



Message sur répondeur...

"Bonjour veuillez patienter quelques instants... nous vous orientons vers le poste de télévision.

En cette période d'avant les vendanges, quand l'herbe folle se peigne avec les pattes d'un réveil, les premiers givres avant la chute des feuilles et le coup de ciseau dans la tignasse entament le moral du Robinson, faisant ressortir autour des arbres et dans les champs la mort en touffes de cheveux blancs. Ce que communément on appelle l'été indien prétexte pour investir avant les prémices de l'hiver dans un p'tit gilet charmant... ce mois de septembre, si ça ne tenait qu'à moi, j'dirais qu'il aille se faire pendre ailleurs, et que le Ba ba ba ba ba de la chanson ne passe pas le nœud de la gorge!

Nous cherchons votre correspondant... ne quittez pas... la coupe pleine !

Il était beau le petit chemin qui sentait la noisette, la boue épaisse et glue qui se colle sous les godasses, une chaussette qui boit la tasse au fond d'une faille s'écartant sur la peau du flan, en une longue saignée profonde remplie d'eaux noires, puantes et dégueulasses, ou les sangsues schlurpent tout corps plongés par imprudence... Conter fleurette à cette époque, faut être vacciner des guitares ou faire le raid avec des bottes !

Gotoleo... tapez un suivi de la touche « goutte qui fait déborder le vase ! »

« Ne crains rien prends ma main, j'ai fais faire tout mes vaccins ! »

Tout claironne pour l'emballage final. Les trois malheureuses trompettes de la mort qui pourrissent sur place ne brameront pas du pavillon sur l'omelette. L'oseille finie son souper aussi. Soldée de tout compte, elle quittera le fort chabrot une fois la relève de la barde effectuée au pied levé par un cochon. Pour être marron, on est marron !

Nous n'avons pas compris votre saisie ! ... retour ... Les rats quittent le navire !

Comment ça se passe en ville ? ... en dehors de la cloche de bois !

Une fois que le périph' remet les gaz sur le piano, c'est cuit... La bouche en cœur de Mireille arrête net de siffler. La cocotte se sauce. C'est le sus aux carottes Vichy de mademoiselle Bardot, tant pis si ça rend aimable!

Feu sur la soupe 66 de la mère Brazier... terminé les crudités passées sous un robinet d'eau froide ! Mettons du gras sous la peau, enrôlant les uns dans une veillée « tranches de lard et poireaux », les autres aux haricots, commissionnés pour la fanfare. Vu l'entrée massive des chèques restos, écossons... ça paye en sortie d'pots !

Temps d'attente une minute environ...

Septembre, remonte-plat pour chanteur triste accroché en haut d'une affiche de plus en plus sensible aux vents... portique branlant ! Non, il n'a rien oublié ! Parlez-lui d'une pelle sous un marronnier et il se souvient **à quoi est-ce que les feuilles mortes sont comparées !!...**

N'est-ce pas Papy ?... Vous vous rappelez ? La vieille du petit conservatoire trouve ça beau quand les mots sont des maux.

Maudite balade d'automne... te louer parbleu?... N'y songe pas un instant ...

Nous allons prendre votre appel.

Quand à toi septembre, rôdeur de barrières, malfaisant chasseur de cartes postales, tes courriers empoisonnés, déposés par le facteur crotale, attirés par le goût des sans ceci, descend cela...et pan ! ... Criblée de dettes sacrilèges, elle est chassée des rangs cette famille qu'un bourreau va mettre en pièces, exécutant parents enfants sur ordre de vite rentrer les choses... surtout le matin, quand la loi, donne un coup d'main avec les dents ! Septembre... Paris sous un ciel de Lille... St-Trop sous un ciel Breton quand le moral est bas d'plafond !

Heureusement Gotoléo répondra à vos attentes. C'est simple, il suffit de contacter notre agence 24/24, formule trois vœux : tapez trois plus étoile.

Pour information, notre réunion de rentrée s'est ouverte à 22h11 au milieu d'une fiévreuse émotion, les Léo38 sont arrivés à 22h18, salués par les cris de « vive la rentrée ! ». Au moment où je vous parle, les couloirs sont extrêmement animés. On se serre les mains, on t'check, le timing est suspendu dans un tintamarre indescriptible ; sur le passage du cortège, aucun cri discordant n'est poussé.

Je vous notifie d'urgence ces événements car je sais qu'ils ne vous feront pas trembler, mais qu'au contraire, ils exalteront simplement votre enthousiasme que vous serez prêts à déployer, jusqu'à nous rendre visite via notre site « GoToLéo », rubrique « *Donnez moi un miroir que je respire...* »... ou rendez-vous directement au spectacle !

Sinon vous pouvez raccrocher..."

L.Melon
"22, le v'là" - n°002 du 22 août 2013